

Enregistré en **1954, Rock around the clock**, interprété par Bill Haley and His Comets, constitue symboliquement l'acte de naissance du rock and roll : générique du film Blackboard Jungle (**Graine de violence**), cette chanson contient quelques-uns des traits propres à un genre essentiellement issu du blues et de la musique country : une guitare électrique, une rythmique binaire, un chanteur qui se trémousse sur scène, une musique interprétée majoritairement par des musiciens blancs destinée à faire danser le public blanc de 15 à 30 ans.



Ce style, qui a germé au tournant des années 40-50, va essaimer au cours des décennies suivantes outre-Atlantique puis en Europe occidentale et avant tout en **Angleterre**. Musique urbaine, le rock and roll apparaît comme le vecteur principal de la parole des jeunes générations d'après-guerre. C'est sous sa bannière que va naître, au cours des années 60, la pop music avec des centaines de groupes musicaux dont les styles vont se diversifier singulièrement, mais qui seront tous plus ou moins porteur d'une

certaine forme de **contre-culture** dont le message, jusqu'au début des années 70 peut se résumer à deux mots : **peace and love**.

En Grande-Bretagne, la pop music se voit incarnée par deux groupes : les **Beatles et les Rolling Stones** dont les disques se vendent par centaines de milliers.

Lors de la sortie du premier album de Pink Floyd, *The Piper of the Gates Down*, le 5 août 1967, les 10 albums classés au sommet des ventes en Grande-Bretagne sont les suivants :

1	<i>Sergent's pepper lonely heart club band</i>	The Beatles
2	<i>Headquarters</i>	The Monkees
3	<i>The Sound of music</i>	<i>La mélodie du bonheur</i> (com.mus)
4	<i>Fiddler on the roof</i>	<i>Un violon sur le toit</i> (com.mus)
5	<i>Are you experienced</i>	Jimi Hendrix Experience

*Après une première place le mois précédent, les Rolling Stones investissent toujours les sommets et côtoient les groupes de (hard) rock, Black Sabbath, Led Zeppelin et Deep Purple, alors que Creedence Clearwater Revival et les Moddy Blues représentent un rock plus "classique". Le duo vocal Simon and Garfunkel et la chanteuse Melanie, issus des États-Unis, apportent une note folk à ce hit-parade.*

Si le rock demeure le fer de lance de la musique pop, il est aussi investi par de **nouvelles sonorités**, des influences très diverses, musicales (la musique dite classique) et non musicales (la science-fiction par exemple). *C'est dans cette perspective qu'en 1968 le journaliste Paul Alessandrini évoque le groupe Pink Floyd :*

Très schématiquement, deux grandes lignes-forces se dégagent au début de l'arbre généalogique de la musique pop. Si tout part du blues et de ses dérivés rythm'n blues et rock, là, rapidement, une séparation va se faire : d'un côté, les musiciens chez qui l'héritage noir est toujours extrêmement présent (aussi bien les Cream avec [Eric Clapton], tous les groupes bluesy, Blood Sweet and Tears, Chicago Transit Authority, etc.), de l'autre, un courant musical qui a essayé de se redéfinir, de créer sa propre personnalité. Et là, nous ne pouvons négliger



l'importance des **Beatles** [...] qui ont su s'extraire des sons syncopés bluesy, s'en délivrer, pour aller vers une harmonie élaborée, des recherches musicales, une invention au niveau des textes, nouveau langage poétique. C'est à cette musique qui tend à se poser comme phénomène blanc que se rattachent les Soft Machine ou le Pink Floyd. [...]

[Un] groupe est [un] laboratoire de la musique ; l'ensemble clos des matières grises, des sentiments, des émotions, des chocs et même des perversions. Différenciation radicalisée ici, les moyens d'expression du Pink Floyd se rattachent à ce que les conventions désignent de l'étiquette de "musique contemporaine". En effet, sans Schönberg, Varèse, et plus près de nous Xénakis, il n'y aurait peut-être pas de Pink Floyd.

À coup sûr, il est l'une des explosions décisives du monde musical en effervescence de l'Occident : la matière sonore est la même, les conceptions dans l'art d'utiliser l'électronique et toutes ses possibilités, les mêmes aussi. **L'électroacoustique** n'est plus seulement le véhicule des idées, la seule amplification, mais aussi un instrument qui malaxe les sons, les fait vibrer, donc crée une architecture sonore par un jeu de contrastes, de bruitages, de frottements [...] (Rock & Folk, janvier 1970).

*Texte de la cité de la musique*